

FORMATION

SCHAERBEEK

L'informatique AU FÉMININ

► Des formations en IT spécialement destinées aux femmes en reconversion professionnelle remportent beaucoup de succès

► Elles sont près d'une vingtaine, chacune derrière un écran d'ordinateur. Aujourd'hui, c'est cours de PHP avec Francisco, leur professeur au centre Interface 3. Depuis plusieurs mois, ces femmes, en reconversion professionnelle, suivent une formation

pour devenir Web Application Developer, un métier qui les mènera à coder les applications du futur.

Pourtant, rien ne les destinait à développer une carrière dans l'informatique. "Moi, j'étais dans la production vidéo, les clips et le ci-

néma : rien à voir avec la programmation !", lance Charène. Dans la rangée derrière elle, Tina travaillait en tant que secrétaire assistante administrative. "Je tenais le site de l'entreprise à jour et j'avais envie de voir ce qui se passait derrière", raconte-t-elle. Pour Violette, c'est le manque d'outils qui a poussé cette jeune travailleuse du secteur socio-culturel à se lancer. "Je voulais créer de quoi faciliter la vie des gens et leur faire gagner du temps", assure-t-elle.

TOUTES ONT DONC POUSSÉ les portes du centre de formation Interface 3, le seul à ne pas exiger de prérequis et à revendiquer sa non-mixité. "L'informatique reste un univers très masculin, et lorsque nous organisons des formations mixtes, nous finissons tou-

jours par sélectionner des hommes car ils se montraient plus sûrs d'eux et disposaient souvent de quelques bases. Grâce à la formule non-mixte, les femmes sont certaines de pouvoir accéder à ces métiers techniques et de pouvoir se les approprier", explique Laure Lemaire, directrice d'Interface 3.

"On peut être geek et maman de deux enfants"

C'est que les stéréotypes sont tenaces. Beaucoup se sont entendus dire qu'elles allaient apprendre un métier de garçon, réservé aux geeks. "On peut être maman de deux enfants et geek !", s'exclame Charène. Et elles ne sont pas les

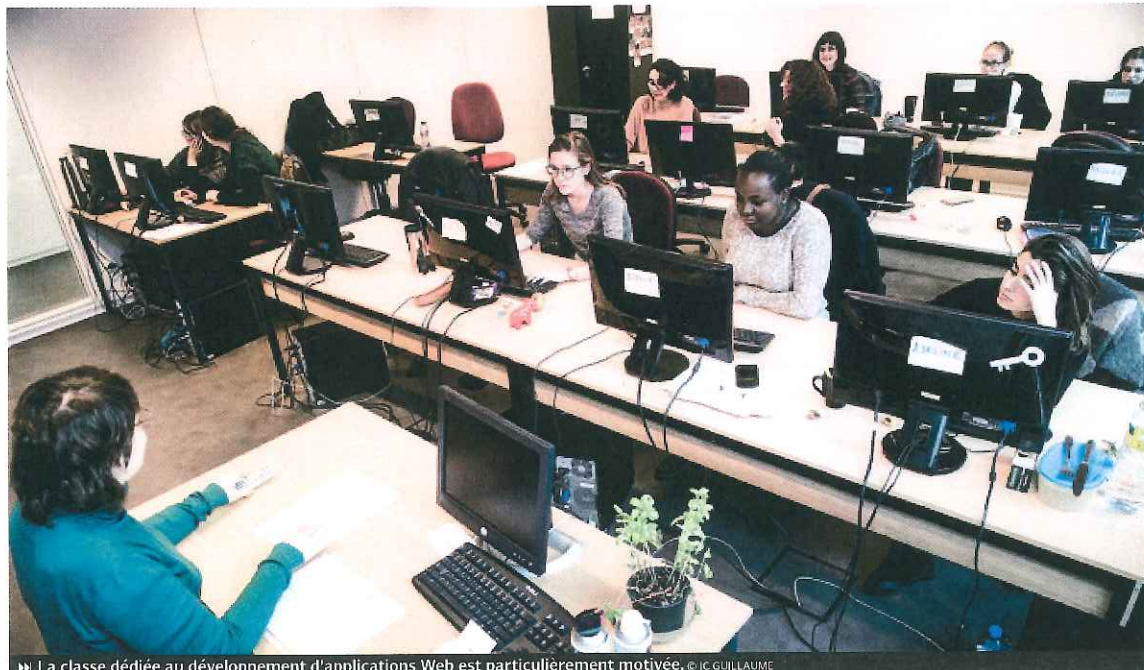
seules à vouloir lutter contre cette image puisque les employeurs sont de plus en plus nombreux à souhaiter des femmes dans leurs équipes IT. "Notre taux d'emploi s'élève à 72 %, toutes formations confondues", assure la directrice, dont les élèves ont rapidement été embauchées dans les ministères, le parlement et à la Commission européenne. Et ça ne risque pas de s'arrêter, vu leurs performances lors des hackathon, ces sessions de programmation intensives et créatives. "Elles ont été fort remarquables", confie Laure Lemaire, avec un sourire.

A. H.

Plus de 30 ans de sensibilisation

SCHAERBEEK Depuis ses débuts, Interface 3 vise à plus d'égalité hommes-femmes sur le marché du travail. Quand sont apparus les ordinateurs personnels dans les années 1980, le centre a tout de suite souhaité que les femmes s'approprient ce nouvel outil, grâce à une formation Helpdesk. Au fil des évolutions informatiques, Interface 3 a proposé de nouveaux modules pour poursuivre ses missions et encourager la mixité dans ces secteurs encore très masculins. En Belgique, les jeunes femmes ne sont jamais plus de 10 % à s'inscrire dans des études supérieures en informatique. "Il y a encore des barrières invisibles. Il n'y a rien à faire : il faut avoir du cran pour aller dans un groupe uniquement composé de garçons", admet Laure Lemaire.

A. H.



► La classe dédiée au développement d'applications Web est particulièrement motivée. © IC GUILLAUME

NOUVEAUTÉ

ANDERLECHT

DU THÉÂTRE POUR MONSIEUR et madame tout le monde

► Scène sans fin est un nouveau concept théâtral qui offre la possibilité à tout un chacun de monter sur les planches

► Paul fait croire à sa fiancée que son meilleur ami Martin vient de perdre sa mère et qu'il va donc venir s'installer quelque temps chez eux. Il veut en réalité la quitter et espère que cette cohabitation fera exploser leur couple.

Voici le scénario de la pièce *Une semaine pas plus*. Une pièce pas comme les autres, puisqu'elle est jouée par des comé-

diens qui ne sont pas professionnels. "J'ai créé ce concept pour donner la possibilité à tout le monde de monter sur scène", explique Dany Marbaix, le metteur en scène et directeur artistique du théâtre Le Clandestin à Anderlecht, le lieu de représentation.

"La pièce est jouée par trois comédiens qui ne se connaissent pas. Ils se voient entre eux pour préparer la mise en scène et je viens su-

perviser pour qu'ils ne partent pas droit dans le mur, ajoute-t-il. C'est une pièce d'une durée d'1h40, avec beaucoup de texte mais très facile à retenir. Elle est drôle et accessible à tout un chacun. Une sorte de vaudeville rempli d'ironie dramatique."

L'IDÉE EST DE JOUER et rejouer la même pièce tout au long de la saison, mais interprétée par des personnes différentes, dans des mises en scènes, des ambiances et des styles différents. Les premières représentations ont été jouées début décembre par des comédiens professionnels pour donner l'eau à la bouche aux futurs participants, qui pourront monter sur les planches à partir de janvier 2017.

Arnaud Farr



► La pièce *Une semaine pas plus* est jouée par trois personnes qui ne se connaissent pas spécialement. © D. R.